

L'ENVIRONNEMENT

⇒ Nous avons déterminé le type de Rhododendron (groupe 1, 2 ou 3) et choisi son emplacement en conséquence.

⇒ Le sol n'est pas trop lourd et son pH est correct.

Pouvons-nous enfin planter ce Rhododendron ? Oui, mais avec certaines réserves qui sont dues à l'environnement. Ce sont le vent, la chaleur et le froid.

LE VENT .

En Bretagne c'est de loin le plus néfaste des éléments car, non seulement il peut nuire toute l'année mais, surtout les résultats bénéfiques d'une lutte organisée n'apparaissent qu'au bout de plusieurs années.

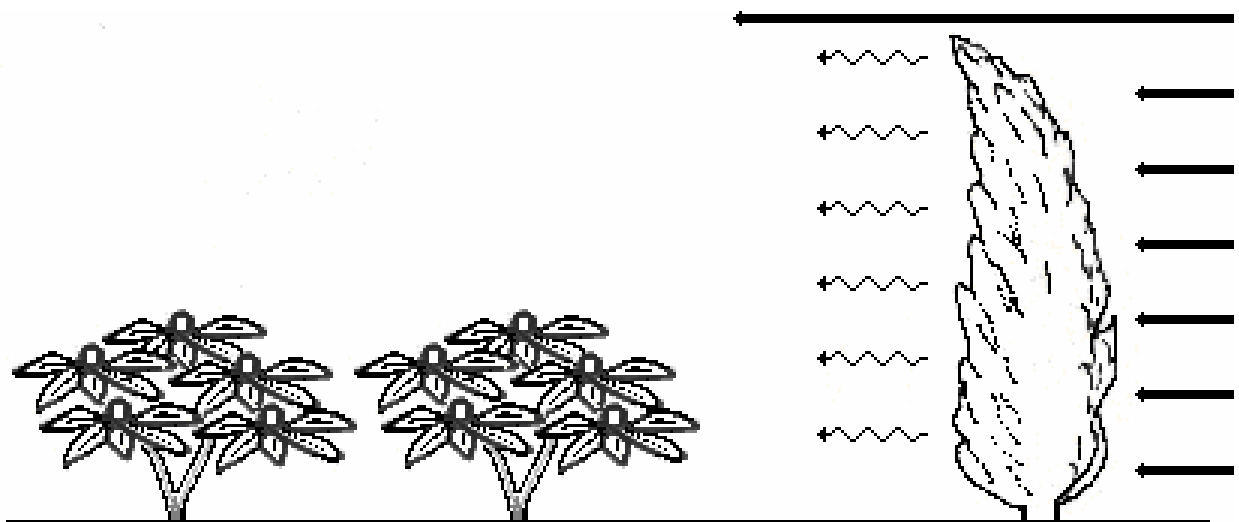
Sans en arriver à des dégâts aussi irrémédiables que lors de la tempête de 1987, il faut admettre que le Rhododendron n'aime pas du tout le vent. Les botaniques ou hybrides à grandes feuilles souffrent au niveau du pétiole qui est tordu dans tous les sens quand ces dernières jouent au cerfs-volants dans les rafales de vent. Dans les cas extrêmes le pétiole cède mais le plus souvent il est forcé et craquelé : la sève n'arrive alors que partiellement et la feuille finit par tomber par manque de nourriture. Dans les deux cas ce sont autant de feuilles en moins pour la santé du Rhododendron.

La jeune pousse pleine d'eau, encore trop tendre pour être solidement arrimée au bois plus ancien, peut également faire les frais d'un coup de vent et être arrachée. Sont particulièrement sensibles à ce phénomène les variétés à grandes pousses (une vingtaine de centimètres) car le bras de levier est important. La pluie battante qui accompagne généralement ces coups de vent en renforce la nuisance non seulement par l'augmentation de poids des feuilles mais également par l'impact sur celles-ci. Le Rhododendron AVALANCHE est particulièrement sensible à la combinaison pluie battante et rafales de vent tant que ses jeunes pousses ne se sont pas aérées. Le Rhododendron VAL D'AULNAY, une vieille variété française excellente par ailleurs, est quant à elle très sensible aux coups de vent pendant une bonne quinzaine de jours.

Enfin n'oublions pas l'effet secondaire de dessèchement tant des feuilles que du sol qui, bien que plus discret, n'en est pas moins néfaste, et ce toute l'année.

Pour lutter contre cet élément il faut installer une barrière entre lui et les Rhododendrons à protéger ; mais pas une barrière étanche qui générerait derrière elle des tourbillons tout aussi néfastes. Il faut faire en sorte de casser la vitesse du vent sans le stopper.

Un brise-vent (le nom parle de lui-même) devra donc, pour être efficace toute l'année, être constitué de végétaux **persistants** eux-mêmes réputés pour avoir une bonne résistance au vent et d'un développement suffisamment important pour protéger le plus haut des Rhododendrons. Cette haie sera plantée perpendiculairement aux vents dominants et la distance entre chaque plant la constituant sera calculée de façon qu'elle se laisse traverser par le vent. Des tailles périodiques, en limitant son épaisseur, empêcheront qu'elle ne devienne complètement étanche.



On considère que la protection d'un brise-vent est excellente sur une profondeur égale à 10 fois la hauteur des végétaux le constituant. ⇒ Pour une haie haute de 4 m les Rhododendrons seront donc protégés jusqu'à 40 m.

LA CHALEUR.

La chaleur est préjudiciable à partir d'une certaine température car elle est la cause, non seulement d'une dessiccation du feuillage, mais également d'un appauvrissement du sol en eau qui sert de réserve au Rhododendron. Cette chaleur peut être due, en partie, à certaines dispositions géographiques. Les jardins établis dans une cuvette, en ville ou encore trop bien protégés du vent par des haies aussi hautes qu'étanches, ont une température nettement supérieure aux jardins dont l'air se renouvelle régulièrement. Elle n'est pas mortelle tant que le Rhododendron peut compenser ses pertes en eau en puisant dans les réserves du sol. Un jeune Rhododendron dont la motte de racines n'est pas encore profondément implantée (20 à 30 cm) peut donc se trouver momentanément "à sec" et n'en appréciera que mieux l'arrosage que vous lui prodiguerez. Cependant, toute perte en eau est un "manque à gagner" pour les feuilles et se traduira par un certain nanisme. Au lieu de faire une pousse de 30 cm avec des feuilles de 20 cm le Rhododendron ainsi exposé ne grandira que de 20 cm et ses feuilles ne feront que 15 cm, cette chaleur provoquant un aoûtement précoce. La solution (?) consiste à ne pas aggraver ces conditions particulières en favorisant la circulation, et donc le renouvellement de l'air. N'entourez votre jardin ni de hauts murs ni de haies sur les quatre côtés. Si celui-ci est boisé coupez les branches basses de façon à n'avoir que des troncs d'au moins 5 ou 6 m pour que l'air puisse facilement circuler sous leur ramure.

Quand il fait chaud et que vous êtes plus ou moins à l'ombre vous ne souffrez que de la soif : c'est grosso modo la situation précédente. Si de plus il n'y a pas d'ombre, non seulement vous avez soif mais vous êtes susceptibles d'attraper des coups de soleil. Il en est de même pour le Rhododendron. Il supporte le soleil (un minimum d'ensoleillement est même nécessaire) à condition de ne pas dépasser certaines doses; dans le cas contraire ses feuilles sont brûlées. Il en est des Rhododendrons comme des hommes : certains résistent mieux que d'autres aux expositions prolongées et certains ont un besoin supérieur en heures d'ensoleillement.

Les conséquences d'une trop forte dose de soleil sont visibles sur les fleurs et sur les feuilles.

Les fleurs.

La durée de vie des fleurs est écourtée de façon dramatique par "cuisson" de la corolle. La couleur rouge est la plus vulnérable car elle capte plus que les autres les infrarouges. En huit jours de soleil, quand l'anticyclone est bien installé sur la Bretagne (il est interdit de rire) la splendide floraison du Rhododendron Halfdam Lem est réduite à néant. Si vous désirez des Rhododendrons à floraison tardive choisissez donc de préférence des coloris clairs; vous ne ferez d'ailleurs qu'imiter la nature car la plupart des botaniques qui fleurissent en Juillet ou Août sont blancs et parfumés. Le parfum étant là pour attirer les insectes pollinisateurs que la couleur blanche des fleurs laisse indifférents. Que les amateurs de floraison tardive réfléchissent au fait qu'un Rhododendron qui fleurit le 21 juin subira un ensoleillement maximum pour un repos nocturne minimum.

Les feuilles.

Les Rhododendrons sensibles aux ultraviolets présentent, après un été si ensoleillé qu'il fait dire aux viticulteurs que c'est l'année du siècle, un feuillage de couleur jaunâtre avec le centre des feuilles complètement jaune.

Le Rhododendron le plus connu pour ce travers est sans conteste le Rhododendron Seven Stars qui doit obligatoirement bénéficier d'un abri pour présenter un feuillage sain car n'oublions pas que si les dégâts occasionnés aux fleurs ne sont visibles qu'une quinzaine de jours il n'en est pas de même pour les feuilles qui vont rester au minimum un an sur le Rhododendron. Ajoutons pour l'anecdote qu'il est pour le moins curieux que ce Rhododendron Seven Stars soit d'une si grande sensibilité en ayant comme père le *Rhododendron yakushmanum* qui non seulement résiste parfaitement aux ultraviolets mais réclame une bonne dose d'U.V. pour bien fleurir. Par contre un Rhododendron qui a souffert momentanément de la soif par manque d'eau causé par un élément naturel (soleil, vent etc..) ou par un déséquilibre occasionné par une surfertilisation, présente le sommet de ses feuilles brûlé; la taille du triangle de couleur noirâtre ainsi formé étant proportionnelle à l'importance de cette soif.

Citons parmi les botaniques le *Rhododendron bureavii* faisant partie des Rhododendrons sensibles au soleil.

Bien que le nombre des Rhododendrons sujets à ces "coups de soleil" soit très faible, il n'est pas inutile de se renseigner auprès du professionnel lors d'une commande ...par correspondance. Dans le cas d'un achat effectué après visite d'une pépinière, les symptômes de ces "coups de soleil" sont si visibles qu'il vous sera facile d'en tirer les conclusions. Vous reconnaîtrez de loin Seven Stars à ses feuilles brûlées.

La parade consiste à mettre un écran entre le soleil et les variétés trop sensibles. Il faut donc planter ces Rhododendrons de façon qu'ils bénéficient d'ombre au plus chaud de la journée ou, si votre terrain est nu, planter des arbres qui, une fois adultes, leur donneront de l'ombre pendant quelques heures dans l'après-midi. Il est inutile et préjudiciable de chercher à créer un "écran total". Tous les Rhododendrons, sans exception, apprécient quelques heures d'ombre quand le soleil brille depuis le matin. Cette pause leur permet de se "rafraîchir". Toutefois aucun Rhododendron n'aime être "coiffé" par le feuillage de trop grands arbres.

Veuillez donc à ce qu'il y ait une assez grande distance entre l'arbre et le Rhododendron qu'il est sensé protéger de son ombre. C'est, de plus, la meilleure solution pour éviter les conflits car beaucoup d'arbres dont l'enracinement est superficiel viendront mêler leurs racines à celles du Rhododendron prélevant au passage une partie de nourriture et d'eau dont le Rhododendron peut avoir besoin..

LE FROID.

Son action affecte le bois, les fleurs et les feuilles.

Le bois.

En cas de gel intense lorsque le bois est plein de sève, celle-ci est transformée en glace. Qui dit glace dit augmentation de volume d'où rupture des vaisseaux par éclatement. Au printemps on constate que l'écorce et le bois sous-jacent sont plus ou moins profondément fendus dans le sens des fibres. Ces dégâts se produisent la plupart du temps au niveau du sol ou très légèrement au-dessus, là où les températures sont les plus basses en cas de gel. Ce phénomène ne peut se produire que **si deux conditions sont réunies : une forte gelée et une plante en sève**. Pour ce qui est des fortes gelées la Bretagne, avec son climat maritime, est très tempérée. (Notons au passage que le Finistère nord est plus protégé que le Finistère sud en cas de descente d'air froid du Nord).

Ce qui est un avantage peut se retourner contre elle. En effet la douceur de son climat n'incite pas les végétaux au repos hivernal, à plus forte raison si ceux-ci ont reçu une dose tardive d'engrais azoté. On peut dire que durant certains hivers particulièrement doux tels que les derniers les Rhododendrons ne sont jamais en dormance ce qui peut être, et sera vraisemblablement un jour une catastrophe. Pour savoir si vos Rhododendrons sont en dormance, examinez votre haie brise-vent. Si l'extrémité des rameaux des conifères qui la constituent sont d'un vert tendre c'est qu'ils sont en sève et que vos Rhododendrons le sont certainement aussi.

Les dangers de cette situation sont immenses car les dégâts que provoque l'éclatement des tissus, qui sont fonction de l'intensité du froid et de l'époque où celui-ci arrive, peut aller jusqu'à la destruction de la plante.

Citons pour être complet les brûlures infligées aux jeunes pousses lors de gelées tardives et légères. Le Rhododendron Loderi en est la victime habituelle. Ces brûlures sont néanmoins plus disgracieuses que réellement dangereuses.

Les fleurs.

Ce sont les mêmes causes avec les mêmes effets : la sève se transforme en glace sous l'action du froid et fait éclater les cellules par augmentation de volume. Les fleurs sont cuites au sens propre comme au sens figuré. Elles présentent dès le lendemain des corolles avachies dont la couleur initiale se laisse envahir par des taches brun caramel. On peut constater ces dégâts lors de très légères gelées, de l'ordre de -1 à -2°, et d'une durée de quelques heures seulement alors que le bois du Rhododendron ne souffrira nullement. Cela s'explique par la très haute teneur en eau de la corolle qui la rend des plus vulnérables lors des gelées matinales qui ont lieu l'hiver au petit matin par ciel clair peu de temps après le lever du soleil.

La parade pour ce cas de figure (légère gelée matinale) consiste à ne pas planter de Rhododendron dans les poches froides car l'air froid étant plus lourd que l'air chaud (principe de la montgolfière) glissera jusqu'à ces poches et s'y maintiendra jusqu'à son réchauffement. S'il est difficile de se rendre compte du mouvement de cet air froid du fait qu'il est sans couleur, en revanche on peut faire un relevé des endroits les plus froids dans son jardin en s'aidant des brumes matinales. Le principe est le même : l'air humide est plus lourd que l'air sec puisqu'il est chargé de vapeur d'eau. Attendez donc un matin d'automne et profitez de la présence d'une légère brume pour faire vos observations et connaître ainsi les poches froides de votre jardin.

Dans les deux cas existe-il des solutions ?

Voyons quels sont les paramètres sur lesquels nous pouvons agir pour obtenir le maximum de résultats.

Le problème se pose ainsi : gel intense sur sève = glace = éclatement. La solution se trouve en partie dans l'énoncé du problème : s'il n'y a pas de sève il ne peut y avoir de glace.

Cela implique que le Rhododendron soit en repos végétatif pendant toute la période susceptible d'être dangereuse qui est elle-même fonction de la géographie.

Pour la Bretagne on peut dire que pratiquement tout danger est écarté dès la fin Avril. Tout Rhododendron, dont la floraison débute à partir de cette époque, présente donc très peu de chance de subir des gelées. D'un autre côté les gelées précoces ne peuvent être complètement écartées. Il est donc nécessaire que les Rhododendrons soient complètement aoûtés le plus tôt possible ce qui "élimine" de la liste ceux dont la pousse est tardive c'est-à-dire dont la floraison est estivale.

Toujours pour la Bretagne, en optant pour des Rhododendrons dont la floraison a lieu de fin avril à fin mai les risques encourus sont des plus minimes bien que non nuls.

Un autre paramètre également à prendre en considération c'est la résistance naturelle au froid propre à l'espèce ou à la variété. Cette résistance a toutefois été observée dans des conditions climatiques normales et ne tiennent pas compte d'un passage brutal d'une température positive à une température fortement négative. Beaucoup de Rhododendrons supportent sans broncher des températures de -20° et quelques uns supportent des températures nettement plus basses. C'est dire si le choix est vaste. Renseignez-vous auprès de votre professionnel attitré (nous avons bien dit professionnel) pour faire votre choix. Une résistance de l'ordre de -12 à -15° peut servir de limite en Bretagne.

Les feuilles.

Le froid amène les feuilles de certains Rhododendrons à prendre des positions bizarres. Elles peuvent pendre à la verticale et s'enrouler sur elles-mêmes pendant tout le temps que dure cette période de froid.

Le mouvement des feuilles a attiré la curiosité de nombreux savants à commencer par DARWIN bien que la première publication sur le sujet ait pour auteur DE MARTIN en 1792. Ce n'est qu'en 1898 que les premières recherches spécifiques au Rhododendron débutent avec l'étude du *Rhododendron maximum*. De nos jours l'institut et l'université de Virginie (U.S.A.) ont analysé plusieurs mouvements : une rotation autour de la branche, un angle avec la branche et un enroulement, sur elle même allant quelquefois jusqu'à former un cylindre.



Cette étude (poursuivie sur plusieurs années) avait pour but de mesurer la résistance au froid et à la sécheresse. Sans entrer dans des détails d'une complexité rébarbative il ressort en définitive que la perte en eau due au froid ou à la sécheresse entraîne une perte de turgescence des cellules c'est-à-dire de leur pression interne. Il apparaît également que certains Rhododendrons peuvent perdre beaucoup plus d'eau que d'autres sans que cette turgescence baisse.

Les conclusions montrent de façon scientifique que, chez les botaniques, plus les feuilles s'enroulent meilleure est la résistance au froid. Il semble qu'il en soit également de même pour les hybrides : ceux reconnus comme très résistants présentent l'enroulement le plus fort tandis que les moins résistants ont l'enroulement le plus lâche; l'institut admet cependant qu'il n'a pu prouver cette relation chez les hybrides. Il suppose et nous le citons " nos résultats indiquent que le mélange des génotypes par hybridation affaiblit la relation qu'il y a entre l'enroulement de la feuille et la résistance au froid chez les hybrides".

La lecture de cette étude sous entend que ces mouvements seraient une réaction de défense du Rhododendron qui limiterait ses pertes en eau en diminuant la surface exposée d'une part par affaissement (obliquité) et d'autre part par enroulement. Nous ne partageons pas du tout la thèse de **réaction de défense**. Ce serait accorder une sorte d'intelligence au Rhododendron dont nous serions les premiers ravis. Est-ce un système de défense contre une agression ou plus simplement les symptômes de cette agression ?

Nous sommes d'accord avec l'Institut quand il dit que l'eau (la sève) donne une certaine pression dans les cellules comme l'air dans une chambre à air. On parle alors de turgescence. Larousse écrit "la turgescence maintient étalés ou dressés des organes peu résistants par nature, feuilles, jeunes tiges.

Revenons à la démonstration de l'institut de Virginie.

Plus les feuilles s'enroulent meilleure est la résistance au froid : ce qui peut s'énoncer également par : moins il y a de turgescence plus le Rhododendron résiste aux basses températures. Remplaçons turgescence par pression d'eau et ne gardons que l'eau puisque c'est elle qui nous intéresse. L'institut a donc prouvé que moins il y avait d'eau dans les feuilles plus le Rhododendron résistait au froid.

Ce qui veut dire que plus un Rhododendron est **inapte** à garder son eau sous l'action desséchante du froid conjuguée à celle du soleil, moins il a de chance de voir les cellules de ses feuilles éclatées. Nous sommes entièrement d'accord avec cette façon de dire que nous avons d'ailleurs en partie abordée dans la page précédente : **pas de sève, pas de gel**. C'est parce qu'il perd facilement son eau quand il est agressé (ses feuilles perdent leur état de turgescence naturelle) qu'il résiste à des températures négatives d'autant plus basses que la teneur en eau des feuilles est proche de zéro.

Mais la perte de turgescence n'explique pas l'enroulement de la feuille. Il existe pourtant une explication très simple à cette réaction : la feuille reprend sa première forme $\Rightarrow$ quand elle sort du bouton elle est complètement lovée et c'est sous l'action de la sève qu'elle grandit en se déroulant. C'est exactement comme lorsque vous soufflez dans un de ces serpentins que l'on trouve dans les boîtes de cotillons :

1. Sous l'action de votre souffle il se déroule complètement $\Rightarrow$ c'est la pousse de la nouvelle feuille.
2. Ensuite dès que vous cessez de souffler le serpent se dégonfle tout en s'enroulant jusqu'à sa forme initiale $\Rightarrow$ c'est la perte de turgescence due au froid.

Nos conclusions : Le Rhododendron dont l'évapotranspiration est la plus faible restera en état de turgescence et sera détruit par le gel. La température la plus basse que peut subir sans dommage un Rhododendron est donc fonction de la teneur en eau de ses feuilles, l'enroulement n'étant qu'une échelle indiquant cette teneur.

Quoi qu'il en soit ce phénomène de feuilles enroulées et pendant presque à la verticale est, dans ce cas de figure (températures négatives), plus spectaculaire que dangereux.

QUELS VEGETAUX ASSOCIER AUX RHODODENDRONS ?

Dans les pages précédentes nous avons évoqué le rôle important que jouaient les autres végétaux dans un jardin par la protection qu'ils apportaient contre le vent ou contre le soleil. Ils peuvent également, par leur unique présence, mettre en valeur les Rhododendrons ou encore remplir les deux fonctions à la fois.

Cette liste n'est pas exhaustive et ne se veut en aucune manière un guide immuable. Sa seule ambition est de vous montrer que, malgré votre passion pour les Rhododendrons, il existe d'autres végétaux. Cependant nous tenons compte de cet amour et nous avons privilégié les plantes à port érigé de façon à garder le maximum de place pour celui qui restera l'aristocrate des jardins.

Le vent.

En Bretagne les jardiniers qui sont à l'abri des vents forts sont privilégiés et peu nombreux. C'est le revers de la médaille : d'un côté nous avons un climat maritime béni pour sa douceur, de l'autre les vents n'ont pas encore eu le temps de rencontrer les obstacles qui freinent leur vélocité. Ne parlons pas du cauchemar de 1987 avec des vents à plus de 200 km/h.

Il est donc impératif - 1° d'assurer un calme relatif sur toute la surface de votre jardin.
2° de choisir des végétaux réputés pour être non cassants.

Cette protection du jardin devant être assurée toute l'année il n'y a que les persistants qui remplissent cette condition.

Cupressocyparis Leylandii. Il est réputé pour sa robustesse et sa croissance rapide dans de nombreux sols. Les pousses de 1 m sont courantes et il peut atteindre plus de 30 m en 50 ans. Employé en tant que haie il devra être planté au minimum à deux mètres du terrain du voisin (distance légale pour toute plantation devant excéder 2 m de haut).

Pour ne pas obtenir un rideau étanche vous ne devrez en aucune façon, adopter les distances conseillées de plantation : plantez vos leilandii tous les 3 m ou 3,5 m et taillez sévèrement toutes les branches qui ne sont pas dans l'axe de la haie afin de l'empêcher de prendre trop d'épaisseur. Rabattez également au moins la moitié de la pousse annuelle afin qu'elle ne se dégarnisse pas du bas. En pratiquant ainsi vous pouvez obtenir une haie brise-vent efficace capable de protéger vos Rhododendrons sur une trentaine de mètres en 5 ans. D'autres conifères plus ou moins cousin tel le Chamaecyparis Lawsoniana peuvent remplir le rôle de brise-vent avec une efficacité égale.

Taxus baccata. C'est l'arbre idéal si vous pensez que les week-ends sont réservés au repos et non au travail. Planté à environ 1 m d'intervalle il ne nécessite pratiquement aucune taille, son port érigé travaillant pour vous. En contrepartie sa croissance est relativement lente, de l'ordre de 20 à 30 cm par an en hauteur et de 5 cm en circonférence. Il présente un avantage indéniable sur les autres conifères : vous pouvez le tailler sans prendre de précaution. Un inconvénient, comme toutes les plantes à croissance lente, il est difficile à trouver en pépinière.

Ilex. A tous ceux que la pensée de mettre un conifère dans leur jardin donne des boutons, le houx reste la solution. Sans avoir la vitesse de croissance du Leylandii il grandit quand même d'un honnête 50 cm par an et de façon très verticale pour les variétés à port érigé. Respectez un intervalle d' 1,5 m et vous n'aurez à pratiquer qu'une légère taille pour obtenir la haie qu'il vous faut. Vous bénéficierez en plus du spectacle des belles baies rouges à la mauvaise saison.

Qui dit croissance rapide dit travail à profusion.

L'ombre.

Si votre jardin nécessite rapidement quelques grands arbres pour obtenir un peu d'ombre, le choix est vaste . En voici quelques uns.

Catalpa. Il fait un dôme élevé porté par un tronc assez long. Sa croissance est rapide, les jeunes arbres formant des pousses annuelles d'environ 1 m de long. Par la suite la croissance en hauteur se ralentit tandis que la croissance en diamètre accélère. Il porte des fleurs en été qui donnent de longues gousses de 30 à 40 cm de long persistant tout l'hiver sur l'arbre. Son système racinaire, un peu comme celui du camélia mais en beaucoup plus puissant, interdit qu'on plante des Rhododendrons à moins de 5 m de son tronc.

Magnolia. Il existe des variétés (*acuminata*, *campbellii*, *veitchii*) qui répondent aux critères définis plus haut : un dôme élevé porté par un haut tronc et ayant une croissance rapide. Leurs fleurs et leurs fruits sont un attrait supplémentaire. La taille importante de leurs feuilles les fait réserver aux endroits non exposés aux tempêtes.

Platanus acerifolia. Tout est grand : le dôme comme le tronc. Il peut atteindre 40m tant sa croissance est vigoureuse quelles que soient les conditions. Il n'est jamais déraciné par le vent. Son écorce tombant par plaques lui donne un charme supplémentaire.

Paulownia. Possède approximativement les mêmes caractéristiques que le Catalpa. S'en différencie par une floraison printanière et un système racinaire moins envahissant.

Il se peut que votre jardin n'ait nullement besoin d'une "ossature" aussi importante.

Betula. La famille des bouleaux est suffisamment vaste pour répondre au jardin de chacun. Ils ont une ramure qui engendre une ombre légère et des troncs aux écorces très attractives. Leur système racinaire est superficiel mais il n'est en aucune façon envahissant. Si vous avez besoin d'ombre tôt en saison pour protéger les fleurs d'un Rhododendron des ardeurs du soleil c'est l'arbre qu'il vous faut.

Les arbres ou arbustes associés.

Camelia. Les catalogues de pépiniéristes regorgent d'excellentes variétés qui rendent le choix difficile. Une petite réserve : de nombreux Camélias occupent une large place avec l'âge. Cependant un jardin breton ne peut se concevoir sans camélias.

Cornus. Leur grâce et l'abondance de leurs fleurs (blanches ou roses suivant les variétés) font qu'on leur pardonne de prendre l'emplacement d'un Rhododendron. Floraison à la même époque. Superbe coloris d'automne.

Crinodendron. Ses fleurs en forme de lanternes chinoises lui donnent un air exotique. Feuillage d'un beau vert foncé. Croissance lente. Feuillage persistant.

Embothrium lanceolatum. Cet arbuste devrait figurer dans tous les jardins tant sa floraison se marie à merveille avec celle des Rhododendrons. Attention à certains mariages car ses fleurs d'un rouge orange vif peuvent "crier" à côté de certains Rhododendrons. Il fleurit très jeune et sa floraison dure pendant tout le mois de mai. Il pousse rapidement et aucune taille n'est nécessaire pour qu'il prenne un port érigé. Il peut atteindre une dizaine de mètres et devient une véritable torche de feu en mai. Son feuillage d'un beau vert est persistant. Un défaut cependant : il ne résiste pas au vent dans ses premières années à cause d'un enracinement superficiel. Pour éviter qu'il ne soit couché lors des tempêtes, coupez la moitié de la pousse annuelle pendant 5 ans tout en le tuteurant. Un autre handicap, mais là nous vous faisons confiance pour le surmonter, il est rarement proposé à la vente.

Enkianthus campanulatus. Les parcs anglais regorgent de ces arbustes dont la floraison a lieu à la même époque que les Rhododendrons. Il existe une grande variété de coloris. Sa croissance est lente et des sujets de 4 m sont très âgés. La coloration automnale des feuilles amène un plus au jardin.

Eucryphia. Plusieurs espèces présentent un port érigé du plus bel effet. Sa floraison a lieu en été et prend donc le relais, avec un léger retard, de celle des Rhododendrons. Les fleurs sont blanches et produites à profusion. La variété *nymansensis* "Nymansay" semble la plus intéressante par son port tout à fait colonnaire et la grande taille de ses fleurs et de ses feuilles. Il peut atteindre 10 m et pousse relativement vite : 4 m en 6 ans. Feuillage persistant.

Pieris. Vaste choix dans les ports, les tailles et formes d'inflorescences. Les jeunes pousses présentent des couleurs roses ou jaunes qui donnent une touche de bizarrerie. Feuillage persistant.

Il existe encore bien d'autres végétaux dignes d'intérêt mais ceux-ci ont été choisis en fonction de critères particuliers, à savoir le gain de place, un feuillage persistant et présentent une floraison d'un intérêt certain. En effet à moins de posséder une vaste propriété c'est toujours avec un pincement au coeur que l'amateur se prive d'un emplacement où il aurait pu mettre un Rhododendron.

Tous les végétaux sus-nommés ne prennent qu'un minimum de place avec une mention particulière pour l'*embothrium* et l'*eucryphia* "Nymansay" qui présentent des ports totalement colonnaires. Ces petits arbres, en conséquence, se prêtent naturellement à la formation de haie interne en procurant une bonne ombre du haut de leur dizaine de mètres. De plus, les voir en fleurs est un réel plaisir.